

Le « *sensus fidei fidelium* », le sens de la foi des fidèles

L'Église vit en ce moment un synode sur le thème : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission. » Mais est-ce que la synodalité concerne tout le monde ? Oui, le but est que chacun puisse prendre part à la vie de la communauté chrétienne. Chacun a la capacité spirituelle de participer au discernement de la mission de l'Église au nom de son baptême. C'est ce que les théologiens appellent le « *sensus fidei fidelium* », le sens de la foi des fidèles. On parle aussi de « flair des baptisés ».

Chacun par son baptême a été uni au Christ par l'Esprit-Saint. Chacun est uni au Seigneur, prêtre, prophète et roi. Le sens de la foi est une des conséquences du baptême. Par le baptême, l'Esprit-Saint vient éclairer le cœur des baptisés. Dieu parle au cœur de chaque fidèle en commençant par les plus simples. Chacun a la capacité d'être prophète pour l'Église d'aujourd'hui. C'est ce qu'on appelle le sens de la foi des fidèles. Saint Paul nous le rappelle : « *C'est toujours pour le bien commun que le don de l'Esprit se manifeste dans un homme* » (1 Co 12, 7)

C'est ce sens de la foi des fidèles qui fait que tout baptisé peut éclairer la communauté ecclésiale sur ce que veut le Seigneur pour l'Église. Comme la prose de Monsieur Jourdain dans le *Bourgeois gentilhomme* de Molière, beaucoup d'entre nous pratiquent le sens de la foi des fidèles sans savoir qu'il s'appelle ainsi. C'est ce que nous mettons en œuvre dans une équipe pastorale, dans un groupe de chrétiens, dans toute instance ecclésiale. Le concile Vatican II nous l'a rappelé dans sa constitution sur l'Église (*Lumen Gentium* 12) : « *Grâce en effet à ce sens de la foi qui est éveillé et soutenu par l'Esprit de vérité, et sous la conduite du magistère sacré, pourvu qu'il lui obéisse fidèlement, le Peuple de Dieu reçoit non plus une parole humaine, mais véritablement la Parole de Dieu (cf. 1 Th 2, 13)* »

Attention ! On ne parle pas ici de démocratie. Le sens de la foi ne cherche pas quelle est l'opinion majoritaire. Le sens de la foi cherche avant tout quelle est la volonté de Dieu face à un choix ou à une question auxquelles une communauté doit répondre. Le sens de la foi c'est l'oreille d'un cœur qui écoute Dieu pour le bien de la communauté en discernant ensemble le bon chemin que Dieu veut pour son Église. Le but est de laisser Dieu conduire l'Église et certainement pas les sensibilités d'individus ou de groupes particuliers.

Le sens de la foi des fidèles doit constamment être purifié, émondé, ciselé. Toutes les opinions qui traversent le cœur du baptisé ne sont pas de l'ordre du sens de la foi des fidèles. Il faut d'abord vérifier que ce que l'on perçoit dans son cœur est en cohérence avec ce que le Christ nous demande dans la Parole de Dieu. Cela nécessite de faire dialoguer son point de vue avec la tradition de l'Église depuis 2000 ans. Cela implique aussi de confronter ce que l'on a pu accueillir dans la prière au point de vue des autres fidèles qui ont aussi leur propre sens de la foi, et à savoir se remettre en cause. En un mot, cela nécessite de l'humilité. Après cette purification du sens de la foi, et toujours communautairement, on peut arriver à une décision communautaire. Si ce choix est bon, il fera grandir la communion, la paix et la fécondité spirituelle au sein de la communauté. C'est cela une expérience synodale où chaque baptisé peut prendre sa place.

Le sens de la foi des fidèles nécessite donc une vie de prière personnelle et communautaire pour savoir se mettre à l'écoute du Seigneur. Cela nécessite la fréquentation de la Parole de Dieu et une posture de dialogue permanent entre les baptisés. Ainsi, tout baptisé a sa place pour vivre la synodalité dans l'Église. Ainsi le Seigneur conduit l'Église pour le salut de l'humanité.

Père Pierre-Yves EMILE +